

ŒUVRE DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.

Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs l'existence de cette nouvelle et précieuse institution, dont la charité chrétienne vient de doter les classes populaires. Plusieurs de nos rédacteurs ont rendu compte, dans nos colonnes, des vives impressions qui les animaient au sortir de ces assemblées, où ils venaient de voir recueillis et longuement attentifs à la parole d'un prêtre, plusieurs centaines de ces hommes dévoués à un labeur quotidien, et chez qui, le plus souvent, des habitudes trop connues absorbent, comme un tribut fatal, les loisirs du dimanche. Mais il importe aujourd'hui de donner à nos lecteurs une connaissance plus complète, une idée plus précise de la nature et du but de ces réunions. Nos premières révélations ont fait naître non seulement à Paris, mais dans plusieurs départemens, une émulation sainte qui va étendre, à toute la France peut-être, le bienfait de ces associations d'ouvriers. Déjà de divers points on nous demande des renseignemens propres à éclairer la marche à suivre, partout où ces fondations seront jugées opportunes; on désire connaître la nature et les formes de celles qui doivent servir de type; on est curieux d'apprendre leur origine et leur histoire. C'est précisément pour répondre à ces désirs, et contribuer ainsi au développement de cette institution salutaire, que nous allons donner une notice sur l'Œuvre de saint François Xavier, d'après des renseignemens puisés aux sources les plus sûres.

Le but de l'œuvre est de procurer aux adultes, et spécialement aux ouvriers, l'instruction chrétienne, et des secours spirituels et temporels tout à la fois en cas de maladie. Ce n'est pas une caisse de provoyance ni de secours mutuels, c'est une œuvre toute de foi, toute d'instruction religieuse, où la charité chrétienne trouve sa place; c'est, qu'on le remarque bien, une œuvre essentiellement paroissiale. Quoique partagés en différentes réunions qui portent le nom de *Conférences paroissiales pour les adultes*, tous les associés de l'Œuvre de Saint-François-Xavier doivent être unis par une pensée commune; ils doivent avoir le même but, le même esprit, les mêmes exercices. Les traits principaux qui la caractérisent, qui constituent et qui doivent maintenir cette unité sont: 1^o. l'aggrégation à la grande œuvre de la Propagation de la Foi. Le nom de saint François-Xavier, sous le patronage duquel sont placées nos conférences paroissiales, rappelle cette immense, sublime et vraiment catholique association qui a pour but de faire contribuer tous les enfans de l'Eglise, et les pauvres surtout, à la diffusion des lumières évangéliques parmi les infidèles. Le montant de la souscription à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, prélevé sur la légère cotisation mensuelle des membres de chaque conférence les rend participants, presque à leur insu, de tout le bien qu'elle opère et des faveurs spirituelles qui en sont le prix. Ceci est un résultat qui peut acquérir une grande importance, et, comme nous n'en doutons pas, ce principe est adopté par toutes les conférences paroissiales. 2^o. L'initiation régulière à l'enseignement catholique au moyen de la *Doctrina Chrétienne* de L'Homond, qu'on délivre comme brevet d'admission à tous les membres de l'Œuvre, dont cet excellent livre résume si bien le but, instruire et moraliser. On y joindra bientôt le *Manuel* des conférences qui s'imprime en ce moment, et qui doit contenir, outre les avis nécessaires touchant la tenue des séances et les usages de l'Œuvre, un choix de cantiques appropriés à ces réunions.

Cependant l'on se tromperait bien, si l'on imaginait que les fondateurs de l'Œuvre de Saint-François-Xavier ont voulu ou cru réunir autour d'eux autant de véritables chrétiens qu'il sont d'auditeurs. Sans doute, les ouvriers qui ont conservé les principes d'une éducation religieuse s'empressent de répondre à leur appel; c'est pour eux un saint rendez-vous où ils s'affirment dans la pratique de leurs devoirs, et se fortifient mutuellement contre le respect humain. Tels sont les premiers appelés; mais ce ne sont pas les seuls. L'Œuvre convoque à ses solennités mensuelles tous ceux chez qui dort une étincelle de feu sacré; elle veut attirer et attacher les bonnes natures à qui manquent l'instruction, les habitudes, l'exemple, et leur donner doucement et progressivement tous ces avantages. Beaucoup sont entièrement déshabitués de toute pratique religieuse; mais parmi eux-là, un certain nombre est victime d'une sorte de nécessité du travail qui leur est imposé le dimanche même, et qui les tient forcément éloignés de l'Eglise. L'Œuvre de Saint-François-Xavier leur offre un premier lien qui les rattache à la religion et quelques actes de culte préparent la voie qui les ramènera plus tard à un exercice régulier de leurs devoirs religieux. La plupart des ouvriers ne lisent point, où, ce qui est pire, lisent les livres que vous savez. L'Œuvre de

Saint-François-Xavier fonde dans chaque paroisse une bibliothèque à leur usage, et propage parmi eux de bons livres qu'elle leur distribue à la fin de chaque séance, en forme de loterie. Nous avons assisté déjà à des scènes touchantes produites par l'action de cette nourriture spirituelle sur l'esprit de quelques associés. En un mot, les directeurs de l'Œuvre ont voulu jeter la semence, mais ne se sont pas flattés de recueillir des fruits immédiats; ils demandent peu maintenant, pour plus tard obtenir beaucoup; ce ne sont pas des chrétiens tout faits qu'ils appellent, mais des hommes dont ils veulent faire des chrétiens, par un traitement approprié à la nature et aux dispositions de leur esprit. Aussi s'estiment-ils heureux de voir leur zèle récompensé par un certain nombre de conversions réelles et sérieuses; depuis près de trois ans, dans la seule réunion de Sainte-Marguerite, chaque année ramène à la foi et à l'accomplissement du devoir pascal trente à quarante de ses membres. C'est peu sur plusieurs centaines d'hommes, sans doute; mais c'est beaucoup eu égard à l'état général de la classe où nos missionnaires paroissiaux recrutent ces intéressants prosélytes; et nous applaudissons tous les jours avec bonheur à de semblables conquêtes, lorsqu'elles sont faites sous d'autres cieux et dans des régions sauvages par des apôtres qu'y entretient la grande Œuvre de la Propagation de la Foi.

Pour être admis dans l'Œuvre de Saint-François-Xavier, les candidats doivent être présentés par une personne recommandable, et assister à trois assemblées consécutives. Au dessus de 17 ans, toute personne peut être reçue, sans distinction aucune de rang, d'âge ou de profession. Les membres admis sont inscrits sur un registre, et contractent l'obligation d'assister régulièrement aux séances qui se tiennent une fois par mois, le dimanche, de sept à dix heures du soir, de se conformer aux règles établies pour le bon ordre, et de donner exactement leur offrande, qui est fixée à cinquante centimes par mois. Cette souscription est destinée: 1^o. à payer leur abonnement à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, comme nous l'avons dit ci-dessus; 2^o. à subvenir aux frais des conférences, qui sont de trois sortes, savoir: la dépense des livres distribués, celle fort considérable du luminaire et du mobilier nécessaire à la tenue des séances, et celle enfin des secours distribués à domicile, par les visiteurs de l'Œuvre, aux ouvriers malades. Il n'est pas besoin de dire que la recette est loin de couvrir la dépense; mais la Providence y pourvoit en grande partie par les secours généreux que des personnes pieuses ou intelligentes versent dans le faible trésor de l'Œuvre pour en combler le déficit. Du reste, un des avantages de cette Œuvre, c'est qu'on peut l'établir partout sans avance de fonds.

Voici l'ordre habituel des exercices qui ont lieu dans les réunions mensuelles.

A l'ouverture de la séance, on chante les petites vêpres; puis on donne lecture du compte-rendu de la séance précédente; cette lecture est suivie du panégyrique d'un saint ou de quelque grand homme; nous avons entendu successivement ceux de saint François-Xavier, de saint Joseph, de Descartes et du vénérable La Salle. A cet exercice succède le chant de quelques strophes d'un cantique choisi. Puis, une demi-heure environ est consacrée à une instruction scientifique ayant pour objet immédiat de donner à l'auditoire des notions intéressantes sur la nature ou les arts, mais ayant pour but principal d'élever les esprits vers les grandeurs de la Providence, ou d'appuyer les vérités chrétiennes dans quelque genre que ce soit. Cet exercice, nous n'avons pas besoin de le dire, est un des principaux attraits de ces réunions. Après le chant de quelques nouvelles strophes d'un cantique, il est fait une instruction sur le dogme, le culte, la morale ou les sacrements, puis on procède à la distribution de livres religieux aux nouveaux membres reçus dans la séance, laquelle se termine par les prières *Pater, Ave*, et l'invocation connue à saint François-Xavier.

Suivant un mot fort juste attribué à Mgr. l'archevêque de Paris. "le bien est ennemi du bruit, et le bruit est ennemi du bien;" aussi les directeurs de l'Œuvre de Saint-François-Xavier ont-ils évité jusqu'ici et redouté même le bruit et l'éclat: voilà plus de deux ans qu'elle poursuit dans le silence sa marche et ses succès. Toutefois, ils ont jugé que la solennité intérieure des séances ne pouvait que contribuer à l'effet qu'ils veulent produire, souvent c'était de la bouche d'un évêque que l'instruction descend sur ces humbles esprits. C'est Mgr. l'archevêque lui-même qui, dans la paroisse de Sainte-Marguerite, a présidé la séance du mois de mai dernier; Mgr. de Janson a présidé celle de décembre et demandé à célébrer la messe de communion; de plus, il a désiré que son nom fût inscrit sur les registres de la Société.